

# *Les eaux d'ombre*


de

**William Butler Yeats**

*Une fable théâtrale, musicale et chorégraphique*

proposée par



**La Compagnie du Samovar** 

**Brunoy (91) – Théâtre de la Vallée de l'Yerres – le 6 mai 2011 à 20h30**

**Paris – L'Atalante (75018) – Du 11 au 30 mai 2011**

Tous les jours à 20h30 sauf samedis à 19 h et dimanches à 17h - Relâche le mardi

*Forgael :*            *You've never known, I'd lay a wager on it,  
 A melancholy that a cup of wine,  
 A lucky battle, or a woman's kiss  
 Could not amend.*

*Aibric :*                *I have got spirit enough.*

*(Forgael:*            *Tu n'as jamais connu - j'en ferais le pari,  
 Une mélancolie que ne puisse guérir une coupe de vin,  
 Une bataille gagnée ou le baiser d'une femme.*

*Aibric:*                *Je suis d'humeur plutôt vaillante.)*

*W.B. Yeats , **Les eaux d'ombre**, extrait*

*Les Eaux d'ombre* est un texte de jeunesse de Yeats, dont il a durant quasiment trente ans, jusqu'en 1910, écrit de nombreuses variantes sous des formes diverses – poème narratif, poème dialogué, pièce en vers ou en prose. Ce n'est qu'une dernière version « pour la scène », écrite en grande partie dans une prose que l'on peut aujourd'hui juger maladroite, qui fut retenue par la postérité dans l'édition de son théâtre complet. Nous avons donc voulu retrouver les premières versions, publiées ou non, portant la marque du génie poétique de leur auteur ; et nous avons croisé quatre textes différents : l'un, ancien, datant des années 1890, et trois autres, publiés en 1900, 1906, et 1911. D'où cette façon, par exemple, qu'a le chœur des marins de décrire un décor avec toutes ses micro-variantes, comme si l'on entendait Yeats lui-même s'interroger à voix haute sur les détails du bateau ou de la mer.

Sur le plateau, six acteurs, danseurs ou musiciens. Ils sont tous là : ils racontent l'histoire autant qu'ils la jouent, disent les didascalies d'ouverture comme une manière de prologue romanesque. Le texte, parfois lyrique, emmène vers la danse et le mouvement. Le rôle principal est d'ailleurs incarné par un danseur. Il danse tandis qu'un autre dit ses mots : un langage se substitue à l'autre, le prolonge, se superpose à lui, s'efface, dans une dynamique qui structure le spectacle. Les voix se déploient dans des jeux de répétition, de retour en arrière, d'anticipation, de recherches rythmiques, d'accentuation des éclats et des silences. Le texte est parfois dit dans les deux langues, la traduction française et des éléments du texte anglais original.

# Synopsis

Le texte s'ouvre sur un prologue qui, sous couvert d'une dédicace, est une sorte d'hommage du poète aux ombres dont il va être question dans la pièce : le poète est un officiant, et introduit le spectacle comme une sorte de parabole, de cérémonie orphique... Et donc, une fois la prière dite, le spectacle peut commencer.

Sur un navire perdu en mer, quatre marins s'inquiètent d'un retour encore trop lointain au pays, et projettent de profiter de son sommeil pour tuer leur capitaine, Forgael. Ils l'accusent de dialoguer avec les ombres, et de les entraîner vers la mort en les ensorcelant par le pouvoir surnaturel d'une harpe magique. Mais Forgael se réveille, forçant les marins à s'éclipser. Il évoque sa nostalgie d'un amour absolu, et sa quête d'une contrée éloignée des illusions et de la vanité du monde. C'est alors que surgit un navire, qu'assaillent aussitôt les marins en manque de pillage. Ils tuent ses occupants, et font prisonnière leur reine Dectora. Forgael refuse d'abord de voir en elle le signe du destin, puis il se rend à l'évidence. Par le pouvoir magique de sa harpe, il neutralise d'abord les marins et les plonge dans des divagations hypnotiques. Dectora elle-même tombe sous le charme sacré de la musique, et revoit dans Forgael son époux mort, et à travers lui le légendaire Iollan à l'armure d'or. Les marins abandonnent le navire, et laissent les amants à leur exaltation poétique, et à leur cheminement vers l'absolu, guidés par les oiseaux à tête d'homme, les esprits du tir nan og, à l'autre bout de la mer.



# Yeats, la poésie au risque de la danse

Yeats fut toute sa vie fasciné par la danse. Depuis les *Salomé* d'Oscar Wilde ou Gustave Moreau, et la célèbre danse des sept voiles, la danse a toujours été intimement liée à l'esthétique « fin-de-siècle », symboliste et décadente. Dans le même temps, Yeats dépasse vite la pensée de ses contemporains tels que Paul Valéry, voyant dans la danse le médium par excellence de l'expression d'un indicible des émotions ou de l'évanescence des choses. En s'intéressant à la matérialité rythmique et physique de la danse, plus qu'au symbole qu'elle véhicule, il cherche un moyen de dépasser le clivage entre le « sujet » et « l'objet » : la danse vient représenter un autre plan d'existence possible, dans un espace et un temps autres. Avec le *Nô*, Yeats découvre un art qui remet le corps au cœur du théâtre, et trouve dans le souffle et le rythme la source commune au mouvement, à la parole et à la musique, chargés ensemble d'incarner, le temps d'un moment scénique, des personnages venus d'ailleurs – d'un au-delà qui est aussi bien celui de la mort que celui des esprits. Cette conjonction entre poésie, danse et musique est aussi la source d'une forme d'art total.

Dans *Les Eaux d'ombre*, un thème domine le texte dès ses premières esquisses : celui du désir. Ses liens avec le motif de la danse se manifestent à travers l'image récurrente d'une poursuite. Dans son ouvrage sur Blake, publié en 1893, Yeats définit ainsi la danse en relation avec l'énergie du désir : « [La danse est] le mouvement du désir, dans le monde inférieur ou mortel, comme le hurlement est le son qui le symbolise. David dansant devant l'arche symbolise le masculin devant le féminin, l'énergique devant le secret. »

C'est pour cette raison que nous avons choisi, dans le spectacle, de faire de Forgael un danseur. Son intériorité, la force de sa quête, il l'exprime non par des mots, mais par le mouvement. Même si la musique est bien sûr présente dans le spectacle, c'est la danse qui surgit lorsque les marins sont envoûtés par ses sortilèges, exprimant plus directement ses pouvoirs enchanteurs. Et Dectora à son tour, lorsqu'elle se rend à son charme magique, exprime, par la danse, et sans mot, son passage dans une autre réalité.

# Les eaux d'ombre

William Butler Yeats

Traduction et adaptation de Pierre Longuenesse et Guillaume Bernardi

Mise en scène et scénographie : Pierre Longuenesse

Assisté de Jennifer Montesantos

Conseillère dramaturgique : Sandrine Le Pors - Création chorégraphique : Jean-Christophe Boclé

Costumes : Stéphanie Lehéricey – Masques : François Adenot

Lumière : Jean-Gabriel Valot et Jennifer Montesantos – Réalisation des décors : Jennifer Montesantos

Montage son : Coline Yacoub – Musiques : C. Kotschi, Kanceli, Monteverdi, Telemann

avec

Jean-Christophe Boclé

Damian Corcoran

Baptiste Drouillac

Léa Lansade ou Cécile Pégaz

Gilles Nicolas

Patrick Thoraval



*Une production de la Compagnie du Samovar*

*En co-production avec la ville de Morsang-sur-Orge et le Festival des Arts du Pont d'Oye*

*Et le soutien du Conseil Général de l'Essonne, de la Ville de Paris et de la Spedidam*

*La compagnie est conventionnée par la Région Ile de France au titre de la Permanence artistique et culturelle*

**Compagnie du Samovar** - 5 rue Pernety 75014 Paris

Contact

**Pierre Longuenesse, 06 84 53 21 80**

**Dominique Le Floc'h, 01 40 90 97 89 - Pascale Porte, 06 78 43 10 45**

[compagniedusamovar@laposte.net](mailto:compagniedusamovar@laposte.net)





Photo L.Lot

# William Butler Yeats

Né près de Dublin en 1865, W. B. Yeats est issu d'une famille protestante irlandaise – son père est peintre et ami des derniers pré-raphaélites. Après des études à Londres et une formation artistique à Dublin, il s'intéresse à l'ésotérisme, adhère à la société théosophique de Madame Blavatsky, et commence à publier des poèmes où prédomine, sous l'influence de Maeterlinck et de Swinburne, l'inspiration mystique. A partir de 1892, il s'intéresse au théâtre, et s'intègre au mouvement de la renaissance littéraire irlandaise. Il fonde avec Lady Gregory l'*Abbey Theatre* de Dublin dont la renommée devient considérable. Il compose alors de nombreuses pièces où le folklore légendaire, le mysticisme et la magie se fondent en un vaste souffle poétique. Après *La Comtesse Cathleen* (paru en 1892) et *Le Pays du désir du cœur* (*The Land of Heart's Desire*, 1894), il faut citer *Les Eaux d'Ombre* (1900 puis 1906), *Deirdre* (1907), ou encore des œuvres conçues sous l'influence du nô japonais : *Quatre Pièces pour danseurs* (*Four Plays for Dancers*, 1921). Il est élu prix Nobel de littérature en 1923, et meurt en France, à Roquebrune où il s'est installé les dernières années de sa vie, en 1939.

Yeats a passé quarante ans de son existence à chercher des formes d'écriture théâtrale bannissant le conformisme ambiant et mettant à jour, par le recours au mythe et à la mystique médiévale, l' "autre scène" de l'inconscient. Sa propre quête, poétique et personnelle, était mue par une urgence dont nous nous sentons aujourd'hui proches. Pour lui, l'enjeu était l'Irlande et son identité culturelle – affirmant la richesse de son dénuement face au capitalisme étouffant de l'Angleterre victorienne ; une Irlande qui reste, en Europe – malgré sa récente et fulgurante croissance ! - une terre où la mémoire orale, la poésie et la musique sont partout présentes et vivantes.

# L'équipe artistique du spectacle

## **Pierre Longuenesse**, *metteur en scène*

Il a été formé au travail d'acteur et de metteur en scène auprès d'Antoine Vitez, Philippe Gaulier, Jean-Pierre Vincent et Claude Régy. Comédien-musicien, il a également joué avec Richard Dubelski à l'ATEM, et expérimenté la mise en scène d'opéra, à Bombay et Delhi (avec Muzaffar Ali et Frédéric Ligier), ou Verdun (avec Jacques Lacarrière et Michel Sendrez). Récemment, il a travaillé avec Jean Michel Vier, au Lucernaire et à l'Etoile du Nord (**La Traversée de Samuel R.**). Il a mis en scène, et parfois interprété, ces dernières années **Bleu Horizon**, d'après le roman de Danielle Auby, **Voyage en Encyclopédie** fantaisie théâtrale et musicale d'après l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (50 représentations à Paris et en Région), **Je suis François dont il me poise** création théâtrale et musicale pour deux comédiens/musiciens, d'après la vie et l'œuvre de François Villon (une sélection Printemps des Poètes) ; **Le Livre de Kalila et Dimna** création théâtrale et musicale trilingue pour trois comédiens, une musicienne et une danseuse, d'après les fables arabo-persanes d'Ibn Al Muqaffa, (avec le soutien du Théâtre des Quartiers d'Ivry, et de l'Institut du Monde Arabe). Il est par ailleurs agrégé de Lettres, maître de conférences en Arts du Spectacle à l'Université d'Artois.

## **Jean-Christophe Boclé**, *danseur*

Chorégraphe, danseur, Jean-Christophe Boclé est aussi notateur en cinégraphie Laban et enseigne la technique Alexander. Formé à la danse classique au CNSMDP, au contemporain (Cunningham, Viola Farber, Peter Goss) et à la danse baroque auprès de Francine Lancelot (Cie Ris et Dancieries), il a également dansé pour Jean Pomarès, Odile Duboc et François Raffinot, entre autres. Après des chorégraphies entre le baroque, et la danse contemporaine, il fonde la compagnie Ektos en 1995 et crée notamment *Glissement vers le silence* (sur Bach et Bartok), *Parcours élémentaire*, et une conférence spectacle, *Parler Créer Danser*. Il a également fait un détour par l'opéra et le cinéma. En tant que chercheur, il obtient le soutien de la DMDTS en 1995 et en 2003, ainsi que la Bourse Beaumarchais.

## **Gilles Nicolas**, *comédien*

Gilles Nicolas a joué sous la direction de Camilla Saraceni "Anche moi", "Charbons Ardents", "Pas à Deux" et "Hall de nuit" de Chantal Ackerman ; de Lisa Wurmser "La Polonaise d'Oginski", d'Adel Hakim "Ce Soir on improvise", de Jean-Philippe Daguerre "Le Bourgeois Gentilhomme" et "La Flûte Enchantée", d'Hélène Darche "Auschwitz et Après". Il joue au cinéma et à la télévision sous la direction de Michel Muller et de Jacques Malaterre. Il rejoint le Collectif DRAO sur "Push up" et "Nature Morte Dans Un Fossé" actuellement en tournée. Il chorégraphie les spectacles de Lisa Wurmser, d'Elisabeth Chailloux, de Christian Germain, d'Adel Hakim, de Pierre Longuenesse. Après avoir collaboré à la création du Lavoir Moderne Parisien en 1986, il met en scène plusieurs spectacles dont "Tutu" et "Œdipe Roi" à la Coupole de Combs-la-Ville. Il dirige Michel Muller au Théâtre Dejazet et au Palais des glaces et Monie Mezianne au théâtre de la Main d'Or. Il anime des stages Afdas et des ateliers au théâtre des quartiers d'Ivry, à l'Institut National Des Jeunes Aveugles et à la prison de Fresnes.



### **Patrick Thoraval**, *comédien chanteur*

Formé au théâtre et au chant auprès de Tapa Sudana, Zigmund Molik et à l'école du Centre Dramatique de La Courneuve, il joue et met en scène au sein de la Compagnie La Belle Indienne depuis 2000 (Pessoa, Boulgakov, Gougoud, Synge). Il a également assisté à la mise en scène les élèves du CNSAD pour *Les larmes amères* de Petra Von Kant de R. W. Fassbinder, et travaillé à plusieurs créations théâtrales en Allemagne et aux Etats Unis.

### **Léa Lansade**, *danseuse*

Formée de 2001 à 2006 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (classique et contemporain), elle travaille avec Christine Bombale, danseuse chez P. Decouflé, pour la reprise du solo « Decodex » dans le cadre de son certificat de danse. Depuis, elle danse pour le GUID du Ballet Preljocaj, travaille avec les chorégraphes Daniel Dobbels et Jean-Christophe Boclé, créé et joue des pièces du répertoire de Paco Décima *En cherchant l'inspiration poétique...*, de Muy Cheuk Yin *Pulse* et de Jean Alavi *Sixâmes*. Elle danse pour la compagnie Caty Bisson (jazz), et participe à des créations lors d'une collaboration au CNSMDP. Elle est enfin assistante-chorégraphe et danseuse du projet « Le Louvre en mouvement » (nocturne et Nuit Blanche au Louvre). En parallèle, elle enseigne en conservatoire.

### **Cécile Pégaz**, *danseuse*

Après avoir reçu une formation principale en danse classique et contemporaine au Conservatoire National de Région à Lyon, elle rejoint la Cie S. Wisniewski en 2000 et participe depuis lors à toutes ses créations. Elle a collaboré plus étroitement à la création du solo *Le monde septembrisait en octobrisant lentement vers novembre* en 2005 et *de Ghetto girls* en 2009. En 2008 elle signe sa première chorégraphie *L'Hiver* dans *Les quatre saisons*, pour le Lublin Dance Theatre. Dès ses débuts, elle explore d'autres registres d'expression par le travail théâtral ou cinématographique. Elle travaille ainsi avec les metteurs en scène Gilles Chavassieux, Roger Planchon, Albert Simond, Nathalie Veuillet, Fabrice Taponard. Dernièrement elle travaille également avec les chorégraphes Jean-Christophe Boclé, Erika Zuenelli et Marcelo Sepulveda.

### **Damian Corcoran**, *comédien*

De nationalité britannique, en parallèle de doublages et de films institutionnels, il joue au théâtre dans des pièces du répertoire contemporain anglais telles *House Calls and Recalling* de Shelly De Vito, *One for the Road* et *No Man's Land* d'Harold Pinter, *3 Parts* d'Adrian Hornsby. Il est également dans le spectacle *Sleuth* d'Anthony Schaeffer, mise en scène par Judith Burnett, *Much Ado About Nothing*, mise en scène par Nick Calderbank. Et il joue à New York *Synesthesia* de Lance Tait. Associé à la compagnie du Samovar pour le projet Yeats, il intervient dans le spectacle dans sa langue d'origine, l'anglais.

### **Baptiste Drouillac**, *comédien*

Comédien débutant, il s'est formé au jeu d'acteur et au clown dans les ateliers de la compagnie Le Crik, avec laquelle il s'apprête à jouer dans une adaptation de *Tartuffe* à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Epina-sur-Seine. Il a joué récemment sous la direction de Franck Koumba, toujours à la MTD d'Epina. Il est également musicien, et enseigne les arts martiaux au conservatoire municipal de Bouffémont, dans le Val d'Oise.

# La Compagnie du Samovar

Compagnie indépendante implantée à Paris, son projet artistique est d'explorer, loin des stéréotypes, sa propre idée d'un art contemporain : prenant toujours sa source dans l'écriture, contemporaine ou non ; s'interrogeant sur ce qui en elle est secrètement corps, voix, espace, mouvement ; cherchant à confronter différents langages, la parole, la musique, la peinture, la danse.

Après quelques expériences fortes dans les années 80 ou 90 (participations aux "scènes libres" du Théâtre de Gennevilliers, spectacle *Tableau de Paris avec guillotine* en 89 avec Jean Dautremay), elle trouve ses marques dans la réalisation de spectacles sur des textes atypiques, en marge du répertoire, et en établissant une relation forte et non conventionnelle avec les publics. Elle poursuit parallèlement un travail de création de lectures-spectacles dans un important réseau de bibliothèques et médiathèques, et d'encadrement d'ateliers et de stages en pratique amateur.

*Ses quatre derniers spectacles :*

- 1999-2000 et 2000-2001 : **Le livre de Kalila et Dimna**, création d'après les fables arabo-persanes d'Ibn Al Muqaffa, Théâtre de L'Ile Saint Louis, Théâtre du Lierre, Théâtre de L'Atalante, Ile de France (Fontenay sous Bois, Arcueil, Mantes la Jolie, Elancourt, Sevran) ; soutenu par la DRAC Ile de France, le Département 94, et l'ADAMI.

- 2001-2002, et tournées depuis 2003 : **Je suis François dont il me poise**, d'après François Villon, dit poétique et musical, Théâtre Molière-Maison de la Poésie, 25 avril - 20 Mai 2002 (reprises en 2002/2003 et 2003/2004 : Francfort, Bruxelles, Bures sur Yvette, Versailles, Vendôme, Montélimar, Grenoble, Saint Arnoult en Yvelines, La Courneuve, Saint Quentin en Yvelines) ; soutenu par la ville de Paris, spectacle labellisé Printemps des poètes. Représentations à Vert-le-Petit (91) en mars 2010, à la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis en décembre 2010, à Avignon en mars 2011 et au Château de Dourdan en septembre 2011.

- 2003 à 2007 : **Voyage en Encyclopédie**, Fantaisie théâtrale et musicale d'après l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, Médiathèques de Fresnes, Fontenay-sous-Bois, CAC de Mantes la Jolie, C.C. de Sucy en brie, Théâtre de l'Atalante, tournée Ile de France et province, avec le soutien de la DRAC Ile de France, du Ministère de la Recherche, des Conseils généraux du 78 et 94, de la Spedidam et du Théâtre des Quartiers d'Ivry. Reprise en mai 2010 au Festival des Arts du Pont d'Oye (Habay-la-Neuve, Belgique) et à Etampes en février 2011.

- 2007 et 2008 : **Bleu Horizon**, d'après le roman de Danielle Aubry, un poème théâtral et musical pour deux comédiens et une comédienne-musicienne, en coproduction avec les villes de Morsang-sur-Orge et Palaiseau, soutien du Conseil Général de l'Essonne, du Ministère de la Défense et de la Spedidam ; en coréalisation avec L'Atalante, Paris ; avec l'aide du Théâtre de l'Epopée.

# Contacts

Directeur artistique

***Pierre Longuenesse***

Port : 06 84 53 21 80

*Compagnie du Samovar - 5 rue Pernety - 75014 Paris*

***Tel/Fax : 01 45 42 94 85***

***@ : [compagniedusamovar@laposte.net](mailto:compagniedusamovar@laposte.net)***

Administratrice de production

***Dominique Le Floch***

***Tel/Fax : 01 40 90 97 89***

***@ : [do.lefloch@wanadoo.fr](mailto:do.lefloch@wanadoo.fr)***

Chargée de diffusion et de communication

***Pascale Porte***

***Tel : 06 78 43 10 45***

***@ : [pascale.porte@laposte.net](mailto:pascale.porte@laposte.net)***

*Photos et vidéos des spectacles disponibles sur le site [www.compagniedusamovar.fr](http://www.compagniedusamovar.fr)*